

DESTRAIN (*Édouard-Marie-Henri*), Secrétaire général du Gouvernement local à Boma (Anvers, 13.12.1854-Anvers, à bord du *Hohenzollern*, 27.11.1890).

Entré le 30 septembre 1868, à l'École des Enfants de troupe, il fut nommé caporal le 11 août 1870, sergent-fourrier le 6 janvier 1872 et passa au 5^e régiment de ligne comme sous-lieutenant, le 24 décembre 1875. Il démissionna le 30 juillet 1881, car il projetait de partir en Afrique. Il fut engagé par le Comité d'Études du Haut-Congo, le 21 mai 1882, et quittait Anvers le 24 suivant, sur le *Héron*. Arrivé au Congo, il fut nommé adjoint au chef de poste Lindner, de la station de Vivi. C'est là qu'il vit pour la première fois Stanley, qui, venant d'un long voyage d'exploration vers l'amont, rentrait à Vivi le 4 juillet 1882. En septembre, une nouvelle équipe d'Européens arriva, et le 30, Coquilhat, Avaert, Destrain, Parfonry, Amelot, Vande Velde, Kalina et le marin Martin se mirent en route pour Isangila. À peine parti, Destrain dut rentrer à Vivi, vaincu par un accès de fièvre. Les autres arrivèrent sans encombre à Isangila.

Quand Stanley revint d'Europe après seulement quelques mois de repos, son premier soin fut d'équiper une expédition vers le Niadi-Kwilu, où il voulait devancer les Français, qui projetaient d'annexer cette région. Il confia cette tâche, qui exigeait de l'activité, de la discrétion et de la prudence, au capitaine Grant-Elliott, à qui il adjoignit Destrain, Legat, l'officier autrichien von Schumann et deux Anglais, Ruthven et Illingsworth. Les troupes noires comprenaient 70 soldats zanzibarites. Grant-Elliott devait partir d'Isangila, conclure des traités d'alliance avec les principaux chefs, fonder des stations sur les territoires acquis par contrat pour l'A.I.C., puis redescendre le Niadi-Kwilu jusqu'à son embouchure. Mais pour être sûr de la réussite de l'expédition, Stanley chargea Liévin Vande Velde de diriger par mer une deuxième expédition qui devait remonter le Kwilu et rejoindre Grant Elliott. À Vande Velde furent adjoints le Croate Lehrmann et l'Autrichien Mikich. L'équipe Grant-Elliott-Destrain quitta Isangila le 23 janvier 1883; on se dirigea vers le Nord, à travers forêts et marécages et, après 23 jours, on atteignit le Niadi. Le poste de Stéphanieville fut fondé et Destrain fut chargé de le commander. Un second poste fut établi à

Franktown et confié à Legat. Puis, Grant Elliott continua à descendre le Niadi et atteignit le Kwilu, qui n'en était que le prolongement. Le 5 avril 1883, il rencontra (près de Kitabi) Liévin Vande Velde, qui avait fondé Rudolfstadt et Baudouinville.

Destrain, à Stéphanieville, se montra très actif; il établit la liaison entre son poste et Isangila et, avant de finir son terme, alla visiter les mines de cuivre de Mboko-Songho, près de la source de la Ludima, affluent du Niadi, à deux jours de marche au Sud de Stéphanieville (début de 1885). Après un congé en Europe, il repartait pour le Congo le 20 août, embarqué sur l'*Afrikaans*. Il était désigné pour remplir les fonctions de greffier à la Cour d'appel de Boma et celles de secrétaire du vice-gouverneur; nommé bientôt conservateur des titres fonciers, il devint, le 26 novembre 1887, directeur des finances. Il revint en Belgique le 8 avril 1888 pour un congé très court, puisque le 24 août il repartait, passant au service du département de l'Intérieur, le 9 mars 1889, en qualité de secrétaire général. C'est au moment de rentrer pour la troisième fois dans son pays qu'il fut emporté par la maladie, à bord du s/s *Hohenzollern*, qui le ramenait à Anvers le 27 novembre 1890.

On a de lui, dans le *Mouvement géographique* de 1891, p. 114, le récit de son voyage aux mines de cuivre de Mboko-Songho, et dans le *Bulletin de la Société de Géographie*, X, 1886, pp. 115 à 123, une étude : « Produits et négoce du bassin du Kwilu-Niadi ».

Il était chevalier de l'Ordre de Léopold et décoré de l'Étoile de Service.

12 février 1949.

M. Coosemans.

Thomson, *Fondation de l'E.I.C.*, Bruxelles, 1933, p. 110. — Ed. Dupont, *Lettres sur le Congo*, Paris, 1889, p. 686. — A. Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, Larciér, Bruxelles, 1922, t. 1, p. 84. — H. Depester, *Les pionniers belges au Congo*, Duculot, Taminé, 1927, p. 61. — A. Chapaux, *Le Congo*, Rozet, Bruxelles, 1894, pp. 85-88, 503, 623, 650. — F. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1913, t. 1, pp. 292, 330, 355. — H. M. Stanley, *Cinq années au Congo*, pp. 535, 541, 628. — *A nos Héros coloniaux*, pp. 67, 69, 72, 75, 77. — De Martini-Donos, *Les Belges en Afrique centrale*, t. 2. — J.-A. Wauters, *Les Belges au Congo*. — *Mouvement géographique*, 1884, p. 3; 1890, p. 166b; 1891, p. 114. — *Bulletin officiel*, 1889, pp. 18, 65. — De Jonghe, *Bibliographie personnelle*.